



Le Lycée Professionnel Ambroise Croizat d'Auby  
avec la collaboration du  
C.D.D.P. du Pas-De-Calais

*Présente un*

# P rojet d'Education à la Solidarité Internationale

« Des Terrils aux Rizières : la Santé pour Tous »

*novembre 2004 – avril 2006*

<http://www5.ac-lille.fr/~solidarite/>

Retour de Projet - 17 novembre 2006

Rédacteur :

**M. Marc FORTIER**



A.V.E.C. ...et avec la collaboration active de l'Association [A.V.E.C.](#)

En partenariat avec

*Le Rectorat  
de l'Académie de Lille*

*Le Conseil Régional  
du Nord Pas-de-Calais*

# P

rojet d'Education à la Solidarité Internationale

« Des Terrils aux Rizières : la Santé pour Tous »



Retour de projet  
17 novembre 2006

« Parler ne fait pas cuire le riz »  
(Proverbe asiatique)



A.V.E.C. ...et avec la collaboration active de l'Association A.V.E.C.

## Remerciements

Nous tenions à remercier infiniment tous les différents partenaires qui, de près ou de loin, se sont mobilisés fortement et à leur façon autour de ce vaste Projet au service de nos élèves :

### Partenaires institutionnels :

- La Délégation Académique aux Relations Internationales et à la Coopération du Rectorat de Lille (D.A.R.I.C.) : Mme Geneviève **Schoonheere**, DARIC, - M. Dominique **Corcy** et Mme Anne **François** pour nous avoir accueillis et fortement conseillés autour de la problématique de « l'échange international en milieu scolaire ».
- Le Corps d'Inspection des IEN-ET/EG : Mme le Doyen, Michelle **Calonne** pour son soutien pédagogique et didactique dans la mise en place du [Site Internet](#) du Projet entre autre.
- Le Centre académique aux nouvelles technologies (C.A.N.T.E.) : M. Didier **Hottois**, Conseiller TICE auprès de M. le Recteur, M. François **Cerise**, Responsable technique, pour ses conseils avisés et pertinents à la fois ; pour sa disponibilité sans faille, merci beaucoup à lui !
- Le Centre Départemental de Documentation Pédagogique du Pas-de-Calais : M. Philippe **Leclerc**, Directeur, pour son accueil chaleureux et son vif intérêt qu'il a porté par rapport à la question de l'ouverture à l'international en milieu scolaire. M. Valéry **Bailly**, Technicien Responsable de la cellule multimédia, pour son enthousiasme et sa générosité dans le don de soi.
- Le Lycée Professionnel Ambroise Croizat d'Auby : M. Didier **Rys**, Proviseur, pour son accueil très favorable du Projet, M. Amar **Guerfi**, Gestionnaire, pour son soutien logistique et permanent ainsi que sa rigueur très professionnelle dans le montage financier, aux élèves de CSS promotion 2004-2006, pour leur implication et leur enthousiasme à la fois ; pour leur profonde loyauté.

### Collectivités territoriales :

- Le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais : M. le Président Daniel **Percheron**, Mme Ginette **Verbrugge**, 2<sup>e</sup> Vice-Présidente, Mme Christine **Vanhoutte**, - Mme Anne **Waxin** et Mme Rosa **Gravina** (D.P.I.R.), M. Antoine **Erout** (D.P.I.R.), Mme Christine **Decriem** (D.F.I.) pour leur soutien sans failles, leur regard très aiguisé sur les relations dites « nord-sud », leur amicale confiance sans cesse renouvelée.
- Les Conseil Généraux du Nord et du Pas-de-Calais : M. Le Président Roland **Dupilet** ( CG 62), M. Yvan **Offroy** (CG 62), M. Jean **Wallon**, Vice-Président (CG 62) pour son soutien amical et solidaire à l'association A.V.E.C. dans le cadre du concours « Imaginons un monde meilleur », M. Le Président Bernard **Derosier** ( CG 59).
- La Mairie d'Auby : M. Freddy **Kaczmarek**, Maire, Mme Annick **Bartkowiak**, M. Alain **Grunnewald**, conseillers municipaux. Merci à l'équipe de la Mairie qui a été fortement à l'écoute dans cette démarche de solidarité internationale dans l'intérêt des jeunes lycéens d'Auby.

### Partenaires privés :

- HD Automatisme : M. Philippe **Herduin**, Directeur
- LESAGE à Auby : M. le Directeur
- API Restauration : M. le Directeur

### Associations :

- L'Association solidaire au Vietnam pour une Education à la Coopération ( **A.V.E.C.** ) : Mlle Caroline **Dhote** (Trésorière nov.-2005- juin 2006) et Thomas **Le Cœur** (Secrétaire nov.-2005- juin 2006 ), un grand merci à ces deux personnes qui furent incontournables au sein de l'association et dans l'élaboration du Projet. Sans oublier M. Marc **Fortier**, son Président.
- L'association ASSORV : pour les jeunes du Centre sanitaire et social « Hoa Mai » de Da-Nang et sa jeune Direction.

### Médias :

- Service presse de la Mairie d'Auby (*L'Aubygeois*) : Mlle Paola **Joffrin** pour sa disponibilité et sa gentillesse.
- *L'Observateur du Douaisis* : Mlle Stéphanie **Riffart** pour son goût du contact auprès de notre jeune public ; pour son enthousiasme et son vif intérêt à la problématique « Nord-Sud ».
- *La Voix du Nord* : M. le Directeur de l'édition locale de Douai.

---

<sup>1</sup> D.P.I.R. : Direction des Partenariats internationaux et régionaux ; D.F.I. : Direction des Formations initiales.



## SOMMAIRE

### PREAMBULE

### INTRODUCTION

- Pourquoi un Projet solidaire avec les élèves du LP d'Auby en centre Viêt-Nam ?
- De la genèse d'un Projet solidaire : « Des Terrils aux Rizières : la Santé pour Tous »

### I- LES CONDITIONS D'EMERGENCE DU PROJET

1. L' Etablissement scolaire
2. Le public élève
3. L'équipe médico-pédagogique
4. Les partenaires « ici et là-bas »

### II- LES ACTIONS REALISEES AU COURS DU PROJET

1. La typologie des actions menées
2. De la nécessité d'une réflexion pédagogique et didactique
3. Rapport financier du Projet (établi sous la responsabilité de M. Thomas  
LE CŒUR)

### III- LA CONDUITE DU PROJET

1. De la conduite du Projet
2. Les lacunes *intra* et *extra* établissement scolaire
3. Le Projet et les médias

### CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

1. Un premier bilan
2. L'appariement avec le Lycée Le Quy Don de Da-Nang

### EPILOGUE

- Le Lycée Professionnel d'Auby : vers la création d'un pôle francophone solidaire ?



## PREAMBULE :

L'une des missions majeure de l'École est bien d'apporter sa contribution dans la construction à la citoyenneté des élèves qu'elle nous confie. Cette mission semble d'autant plus importante aujourd'hui que l'on s'aperçoit assez fréquemment chez les plus jeunes de la délinquance de certains repères et notamment ceux concernant le respect du « bon vivre » ensemble par exemple. Maintes fois réitéré, au travers des textes officiels du Ministère de l'Education Nationale, l'enjeu fondamental qu'est l'Education à la Solidarité Internationale (l'E.S.I.) autorise diverses ouvertures en matière pédagogique et notamment celle d'aider l'élève à devenir confiant dans ses responsabilités présentes et à venir. Le développement de l'autonomie également - et donc de la prise d'initiatives grâce à de nouveaux rapports à l'Autre - peut autoriser un nouvel élan dans le cadre de pratiques pédagogiques innovantes.

Voici déjà ce que préconisait le Haut Conseil de la Coopération Internationale (H.C.C.I.<sup>2</sup>) en 2003 :

« La connaissance des enjeux et des réalités du développement favorise la compréhension du monde d'aujourd'hui, un monde tissé d'interrelations et d'interdépendances<sup>3</sup>. »

« [...] L'ouverture sur le monde, la connaissance d'autres cultures conduisent à analyser les représentations que l'on peut avoir des autres et de soi et à discerner les stéréotypes, les attitudes ethnocentriques qui peuvent être à la base des replis identitaires et des tentations racistes. »

« Face aux informations qui peuvent privilégier l'événementiel, le sensationnel ou les images chocs, l'éducation au développement doit amener les élèves à dépasser leurs émotions, l'impuissance, la culpabilité, les élans de cœur ou encore l'indifférence et à se forger une opinion raisonnée qui tienne compte de la complexité des problèmes. Fonder en raison la connaissance, embrasser l'humanité dans toute sa diversité, ses richesses et ses contradictions conduisent naturellement à s'interroger sur les responsabilités des citoyens et des Etats dans l'évolution du monde. La connaissance et la réflexion mènent à la solidarité. »

« La solidarité répond à une exigence morale, celle de faire en sorte que ce monde d'interdépendances devienne un monde de dignité, de justice sociale et d'égalité. Elle exprime une approche positive, fraternelle et pacifique de la société et des rapports humains, celle de la justice sociale et de l'égalité, du rejet de toute discrimination et de la tentation de la violence, au nom du respect des droits humains. »

---

<sup>2</sup> 2003 : instructions pédagogiques du HCCI - <http://www.education.gouv.fr/int/devnote.htm>

<sup>3</sup> Extraits



« La solidarité internationale doit devenir une préoccupation quotidienne individuelle et collective, un engagement dans la vie de tous les jours en faveur d'un développement plus respectueux des droits humains et solidaire des pays et des individus les moins favorisés. »

« L'éducation à la solidarité, c'est dépasser la prise de conscience pour s'engager dans l'action solidaire. »

On le voit ici, le Projet d'ESI qui a vu le jour au sein du Lycée Professionnel Ambroise Croizat d'Auby en novembre 2004 s'inscrit dans cette haute perspective du H.C.C.I. ainsi que dans la note de service du 19 mai dernier émanant du ministère<sup>4</sup>.

## INTRODUCTION

- **Pourquoi un Projet solidaire avec les élèves en Centre Viêt-Nam ?**

Le Lycée Professionnel d'Auby a vu depuis trois ans déjà émerger une section de BEP préparant aux métiers des carrières sanitaires et sociales. L'idée, initialement, a été de créer un « pôle solidaire sanitaire » au sein du lycée et ayant vocation à l'international. C'est pourquoi - et en partenariat avec le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais et du Rectorat de l'Académie de Lille<sup>5</sup>, une classe de BEP est allée « à la rencontre » de jeunes adolescents Vietnamiens dans un « foyer pour jeunes »/dispensaire en Centre Vietnam dans la ville Province de Da-Nang, région partenaire avec le Nord depuis 1993.

Il s'est agit d'impliquer des élèves dans la « santé » solidaire au sens large du terme avec ces jeunes de Da-Nang. Les élèves ont pris également conscience de l'idée qu'un jeune de là-bas avait les mêmes droits à la connaissance et à l'accès aux études qu'un jeune d'ici. C'est en partant de cette idée de base avec les élèves d'Auby et une équipe pluridisciplinaire d'enseignants que le Projet s'est naturellement porté sur cette région géographique.

- **De la genèse d'un Projet solidaire : « Des Terrils aux Rizières : la Santé pour Tous ».**

Dès la fin du mois d'octobre 2004 une première prise de contact avec Mme Anne Waxin du service de la DRCI au Conseil Régional (service rebaptisé depuis en tant que « D.P.I.R. »).

<sup>4</sup> <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/23/MENC0601405N.htm> ; la circulaire de préparation pour la rentrée 2006 fournit une piste intéressante quant à l'éducation à la « responsabilisation » :

<http://www.education.gouv.fr/bo/2006/13/MENE0600903C.htm>

<sup>5</sup> D.A.R.I.C. (Délégation académique aux Relations internationales et à la Coopération) – <http://www.ac-lille.fr/academie/ri/compo.cfm>



Nous avons profité du 15 au 19 novembre 2004 de la Semaine de la Solidarité au Lycée Professionnel d'Auby afin d'y organiser des recherches au CDI sur le Viêt-Nam. C'est lors de cette semaine que nous avons mis en place le Projet avec les élèves après accord de la Direction. Il s'agissait très vite dans le même temps de prendre contact avec l'organisation partenaire. C'est ainsi que courant novembre 2004 une prise de contact (par téléphone dans un premier temps) avec l'association A.S.S.O.R.V. (l'ASsociation de Soutien aux ORphelins du Vietnam) a été réalisée à travers sa Présidente, Madame Vu Thien. Nous avons mis en place les objectifs principaux après avoir définis les besoins du centre de jeunes à Da-Nang (Hoa Mai en vietnamien). Le 16 novembre 2004 nous avons rencontré Mme Marie-Christine **Mulet** et M. Laurent **Rousseaux** de la DRCI à l'Hôtel de région à Lille. Le 24 novembre 2004 : c'est au cours d'une journée d'échanges et de rencontres autour des Projets de jeunes à l'international au Polytech de Lille de la Cité Scientifique de Villeneuve-d'Ascq (26 élèves présents sur 32) que nous avons pu vraiment sensibiliser nos élèves à cette ESI.

Dès la genèse du Projet, nous souhaitions mettre en place un site Internet du Projet : c'est ainsi que le 27 novembre 2004 que nous avons fait, par voie hiérarchique, une demande officielle d'hébergement du site Projet sur le serveur académique de Lille (CANTE). Une fois le concept du Projet défini il nous aura fallu 14 mois pour préciser nos objectifs à la fois pédagogiques et budgétaires.

Voici une chronologie simplifiée de cette mise en place :

- Début décembre 2004 : Rendez-vous à la DARIC (Délégation Académique aux Relations Internationales et à la coopération) avec M. Dominique **Corcy**, directeur adjoint et Mme Anne **François**, chef de bureau.

Implication des élèves de 2SANSO (première année de BEP) dans le 10<sup>ème</sup> et dernier « Concours Jeunes : Devenons Citoyens de la planète » lancé par le Conseil Régional du Nord-Pas-de-Calais pour 2005.

- 1<sup>er</sup> juin 2005 : Remise de prix du 10<sup>ème</sup> Concours Jeunes aux élèves de 2SANSO à Lille au Palais du Nouveau Siècle. Les élèves ont été lauréats d'un chèque de 8 000 €.

- Début septembre 2005 : mise en place d'une vente de petits pains au Lycée Professionnel d'Auby ; action d'autofinancement proposée par les élèves.

- Du 14 au 18 novembre 2005 : Dans le cadre de la Semaine de la Solidarité, présentation du Projet au sein du lycée.



Il nous est apparu très vite une difficulté majeure et qui est restée tout au long du Projet comme un facteur « limitant » : c'est la possibilité de rassembler des fonds en un laps de temps on ne peut plus court. C'est la raison pour laquelle, l'équipe enseignante a décidé dès le début du mois de novembre 2005 de créer sa propre association de loi 1901 afin de pouvoir « débloquer » des fonds plus facilement. « L'interface » associatif s'est révélé d'une grande pertinence eu égard à la composition actuelle de son bureau<sup>6</sup>.

C'est ainsi que le 4 novembre 2005, l'association A.V.E.C. (Association solidaire au Viêt-Nam pour une Education à la Coopération<sup>7</sup>) a été créée. Le 16 décembre 2005, c'est à son profit qu'une vente de cartes de vœux pour les fêtes de la Noël (action d'autofinancement) a pu être réalisée.

## I- LES CONDITIONS D'EMERGENCE DU PROJET

### 1- L'Etablissement scolaire :

Le **Lycée Professionnel Ambroise Croizat d'Auby** est situé dans le douaisis, en pays minier. Espace marqué, s'il en est, par l'histoire industrielle du Nord de la France, il connaît aujourd'hui un très fort taux de chômage (plus de 25% en moyenne et bien au-dessus de la moyenne nationale) et toutes les complications sociétales qui l'accompagne. C'est ainsi que le lycée est classé « sensible » et en Z.E.P. (Zone d'Education Prioritaire). C'est le seul établissement du douaisis à être classé dans cette catégorie.

L'établissement recrute pour la plupart de ses élèves dans les communes alentours ce qui ne favorise pas la construction d'une identité sinon partagée du moins homogène comme pourrait l'être un lycée de centre d'une grande ville par exemple. Les bâtiments sont quant à eux très vétustes et la réhabilitation se fait attendre. La Région vient d'être à nouveau sollicitée à ce sujet à l'occasion de l'arrivée d'une nouvelle Direction à la tête de l'Etablissement (septembre 2006) et celle-ci semble parier sur ce nouvel élan qu'occasionnerait une telle démarche d'ESI.

---

<sup>6</sup> En effet, le 23 septembre dernier l'association A.V.E.C. a complété son bureau et ne comptait pas moins de 3 anciennes élèves du Projet : « Des Terrils aux Rizières : la Santé pour Tous », aujourd'hui toutes majeures et étudiantes : Grzelak Gwenaëlle (présidente-adjointe), Demailly Charlotte (trésorière-adjointe) et Ait-Boussouf Rizlaine (secrétaire-adjointe).

<sup>7</sup> Site Internet : <http://assoc.orange.fr/avec62>



Avec d'ores et déjà la création de la filière récente des métiers préparant aux Carrières Sanitaires et Sociales, le Lycée entame lentement mais sûrement sa mue et notamment dans une perspective des « Lycées des Métiers ».

On le voit, les conditions n'étaient pas aussi propices qu'on pouvait le penser pour la mise en place d'un tel Projet à l' ESI. Comment créer du lien et surtout faire *sens* par rapport à un contexte on ne peut plus défavorable.

Pour autant, s'agissait-il de baisser les bras face à l'ampleur de la tâche ? Dans de telles conditions, nos élèves n'avaient-ils pas le droit comme tous leurs autres camarades de l'Académie à travailler cette ouverture vers une ESI ? « Parler ne fait pas cuire le riz » dit un proverbe asiatique, et encore moins s'apitoyer sur son sort.

Les membres de l'équipe du Projet ont souhaité la création dans l'action et non le fatalisme dans l'immobilisme. Le Projet est devenu par conséquent et très rapidement,- mais dès sa conception en fait -, un challenge et une haute exigence qu'il convenait de relever collectivement au service exclusif d'un public d'élèves ayant de grandes attentes dans la construction du *sens* dans leur rapport double aux savoirs et à la citoyenneté.

## **2- Le public élève :**

Le choix des élèves s'est fait « naturellement ». Quatre enseignants au départ et intervenants dans une même classe se sont mis d'accord pour mobiliser une classe en son entier. Cela correspondait à un effectif de 32 élèves répartis en deux groupes. Très rapidement et une fois le Projet exposé et explicité, les volontaires se sont démarqués très nettement dans le « hors temps scolaire<sup>8</sup> ». Sans s'être fixés de « quota » l'effectif de 12-15 élèves a très vite été atteint tout en se stabilisant au fur et à mesure du temps.

Un an après le début du Projet on pouvait compter sur un effectif « stable » de 12 élèves dont quatre étaient des garçons. La parité a été difficile à être respectée. Quatre élèves étaient majeurs. Ils étaient tous volontaires, c'est-à-dire qu'ils se sont tous impliqués d'une façon ou d'une autre pour la réussite du Projet hors temps scolaire comme on l'a dit au travers de réunions, d'actions d'autofinancement. Quatre élèves venaient du département du Pas-de-Calais, les huit autres du département du Nord.

---

<sup>8</sup> En effet, le Projet d'ESI ne devait pas empiéter sur le volume horaire disciplinaire auquel avait droit chaque élève. L'action en dehors du volume horaire disciplinaire imparti à la section s'est avérée nécessaire.



### Tableau :

Le groupe élève		
1. Amélie JOURDAN	5. Gwenaëlle TAVERNIER	9. Rizlaine AIT BOUSSOUF
2. Charlotte DEMAILLY	6. Laure GUILBERT	10. Sébastien MARIAGE
3. Gaétan CARIN	7. Ludovic LONGUEPEE	11. Sofiane DERRAR
4. Gwenaëlle GRZELAK	8. Pauline BARTKOWIAK	12. Delphine DUBUFFET

### 3- L'équipe médico-pédagogique :

Voici les noms et prénoms des trois accompagnateurs qui se sont déplacés à Da-Nang :

Prénom	Nom	Discipline	Fonction
1. Caroline	DHOTE	Biotechnologie/STMS	Enseignante
2. Marc	FORTIER	Lettres-Histoire et géographie	Enseignant Coordinateur
3. Thomas	LE CŒUR	Arts Appliqués	Enseignant

Au départ, l'infirmière de l'Etablissement et deux autres collègues avaient été intégrées au Projet. Elles étaient toutes trois volontaires. La première s'est désistée au tout début du Projet pour des raisons personnelles. L'assistante d'éducation (licenciée d'anglais) prévue n'a pas été quant à elle retenue par la Direction de l'époque tout comme, quelques semaines avant de partir, l'autre collègue de STMS qui pour des raisons pour le moins étranges demandent toujours à être éclaircies. Si dans les deux premiers cas les défections ont été claires, le dernier cas ne l'a pas vraiment été eu égard aux « critères » retenus par ladite Direction.

Fort heureusement, le Projet ne s'en n'est pas trouvé sinon perturbé du moins rendu pénalisant pour les élèves. Si les réunions ont été très fréquentes au sein de l'équipe enseignante avec une augmentation vers la date du déplacement au Viêt-Nam, le manque de coordination et de porteur « institutionnel » a été un véritable handicap dans la recherche des partenaires en général et des partenaires financiers en particulier.



#### 4- Les partenaires « ici et là-bas » :

L'association ASSORV : L'ASSociation de Soutien aux ORphelins du Viêt-Nam, association de loi 1901, soutient activement tout Projet d'aide aux « orphelins<sup>9</sup> » du Viêt-Nam et développe la collaboration avec d'autres organisations qui ont le même but.

Dans un esprit d'entraide et de solidarité entre la France et le Viêt-Nam, l'association a pour but d'apporter son concours aux divers Projets concrets de coopération ayant un caractère socio-éducatif sans que cet énoncé soit limitatif.

L'association, créée en 1992, gère ainsi des « orphelinats », des dispensaires et donne divers cours à ces enfants et adolescents.

Nous nous sommes donc mis en contact avec sa Présidente afin de définir ensemble la manière pour nos lycéens d'intervenir là-bas.

La convention a été votée en conseil d'administration du Lycée et signée par les partenaires.

Les partenaires majeurs « ici » auront été d'une part le Conseil Régional Nord-Pas-de-Calais et l'association A.V.E.C. déjà nommés.

## II- LES ACTIONS REALISEES AU COURS DU PROJET

1- La typologie des actions menées : Les ateliers professionnels étaient sous la responsabilité de Mlle Caroline **DHOTE**, professeure de biotechnologie/STMS.

Les ateliers « culturels et généraux » au service d'un Projet d' E.S.I. avec les Arts Appliqués et les Lettres relevaient respectivement de MM. Thomas **LE CŒUR** et de Marc **FORTIER**.



### Atelier 1 : Thème de l'eau

#### A- Le diagnostic :

---

<sup>9</sup> En réalité, il ne s'agit pas d'orphelinats au sens strict du terme où l'enfant n'aurait plus personne de sa famille « directe » ; mais ce sont des enfants pour lesquels subsistent des parents (oncles, tantes, grands-parents,...) et qui ne peuvent matériellement subvenir sinon à leur éducation du moins à la vie de tous les jours. Depuis 1975, les orphelinats sont sous la responsabilité exclusive de l'Etat vietnamien.



Etats des lieux : difficulté d'approvisionnement en eau d'un centre pour jeunes en difficulté sociale et familiale situé dans le District de Nghu Anh Son, village de Hoa Hai près de Da-Nang.

A la suite d'un problème d'assainissement des eaux usées, on constate la prolifération des germes pathogènes véhiculés par l'eau : maladies intestinales, paludisme.

### **B- Les objectifs :**

- ∅ Sensibiliser un jeune public (de 7 à 17 ans en moyenne) de l'importance de l'eau.  
Informers les enfants vietnamiens des risques de l'utilisation d'une eau non traitée.
- ∅ Amener les élèves français à prendre conscience de la rareté de l'eau.

### **C- Les actions menées :**

Ce thème n'a pas été réalisé comme il avait été prévu initialement. Seule, une activité de « filtrage » a été montrée aux jeunes lors d'une séance matinale (Cf. photo supra).



**Atelier 2 :**  
**Secourisme**

### **A- Le diagnostic :**

Etats des lieux : absence d'organisation de secours en cas d'accident dans un orphelinat situé dans un village près de Da-Nang.

### **B- Les objectifs :**

- ∅ Sensibiliser un jeune public (de 7 à 15 ans) sur la conduite à tenir à la suite à une alerte dans le village en cas d'incident. Diminuer le risque de sur-accident : la protection.
- ∅ Amener les élèves français à montrer à ces enfants les gestes (les plus importants) des premiers secours.



### **C- Les actions menées :**

Création d'ateliers pédagogiques (par les élèves de Terminale BEP métier des carrières sanitaires et sociales) sur la protection et les gestes des premiers secours.

Information de la conduite à tenir par les enseignants français pour le protocole d'alerte.

### **D- Les moyens :**

Moyens humains : élèves de terminale BEP 1SANSO et les enfants du centre

Moyens matériels : affiches, panneaux, trousse des premiers secours

Atelier 3 : cuisine  
pédagogique

### **A- Le diagnostic :**

Etats des lieux : absence de cuisine pédagogique à l'orphelinat.

Suite au problème d'équilibre alimentaire : étude des bases culinaires.

### **B- Les objectifs :**

- Ø Sensibiliser un jeune public (de 7 à 15 ans) sur les bases de l'alimentation.
- Ø Former les élèves français pour qu'ils puissent transmettre leur savoir-faire encadrés par les enseignants.

### **C- Les actions menées :**

Création d'ateliers pédagogiques, par les élèves de Terminale BEP métier des carrières sanitaires et sociales, sur les bases alimentaires (glucides, lipides, protides).

Réalisation d'ateliers de fabrication de pâtisseries françaises simples et équilibrées, effectuées par le public de l'orphelinat et encadré par les élèves français.

### **D- Les moyens :**

Moyens humains : élèves de terminale BEP 1SANSO et les enfants de l'orphelinat



Moyens matériels : affiches, recettes individuelles (pictogrammes, vocabulaire simple français/anglais sur le nom des ingrédients et le « mode d'emploi » de ces recettes).

Ingrédients pour la réalisation des recettes, installation d'une cuisine pédagogique (réfrigérateur, cuisinière, petit matériel de base).

### Les Arts Appliqués et les Lettres- Histoire

#### **A- Les objectifs principaux :**

- Ø Rendre l'élève acteur de sa formation en s'investissant dans un Projet pluridisciplinaire.
- Ø Eveiller la curiosité des élèves et leur apprendre à regarder, à s'informer sur la culture vietnamienne.
- Ø Rendre l'élève capable de traduire et de rendre compte du Projet par différents moyens graphiques (site Internet, photographies, dessin).
- Ø Etudier une œuvre de Marguerite Duras.

#### **B- Les actions développées :**

Actions d'autofinancement :

- réalisation de cartes de vœux sur le thème de la calligraphie vietnamienne (novembre 2005) ; vente de ces cartes dans la galerie marchande de Carrefour Flers pendant les vacances de la Noël 2005.
- travail de recherche sur différents aspects de la culture vietnamienne, notamment en ce qui concerne les architectures coloniales héritées des colonies françaises.
- mise en place d'une exposition de photographies au retour du Vietnam intitulée « Des Rizières aux Terrils, Regards croisés » afin de rendre compte de ce projet à nos différents partenaires. Le vernissage a eu lieu le mardi 30 mai 2006 au lycée professionnel Croizat à Auby.



Vous trouverez des photographies de cette exposition sur le site de l'association A.V.E.C. ([Association solidaire au Vietnam pour une Education à la Coopération](#)) créée pour soutenir ce projet d'E.S.I. en milieu scolaire et qui poursuit par ailleurs à ce jour de nouveaux projets dans le cadre de la formation, de la santé et de l'éducation).

è Site de l'association : <http://cours.lhg.lp.free.fr/>

Pour information et comme on l'a déjà souligné, un certain nombre de ces jeunes s'investissent dans l'association. Ainsi Gwénaëlle **Grzelak**, Rizlaine **Ait Boussouf**, Charlotte **Demilly** ou Amélie **Jourdan**, tout en poursuivant leurs études nous aident à créer un nouveau projet associatif. L'implication de ces jeunes est un gage de réussite de l'engagement citoyen qu'ils ont su prendre.

D'autres expositions sont programmées pour l'année scolaire 2006/2007, notamment dans un établissement scolaire de la Métropole lilloise, à la mairie d'Auby et au sein du CRDP du Nord-Pas-de-Calais également et au CDDP d'Arras en particulier.

Le compte rendu du Projet s'est fait par :

- une remise « papier » et support numérique (DVD) comportant le Projet selon une double entrée : un diaporama et une courte séquence vidéo.
- la construction d'un Site Internet régulièrement mis à jour depuis janvier 2005 et permettant de tenir au courant nos différents partenaires, financiers et institutionnels.

è Adresse de ce site : <http://www5.ac-lille.fr/~solidarite/>

De manière générale, les nouvelles technologies ont valorisé le projet que ce soit en arts appliqués ou que ce soit en lettres/histoire à travers l'étude de *L'Amant* de Marguerite Duras.

## **2- De la nécessité d'une réflexion pédagogique et didactique :**

Autour de ce vaste Projet et d'un point de vue pédagogique, il n'est pas faux et honteux de dire que ce qui a été le moins pensé à moins bien « marché » et ce qui a été bien réfléchi en amont a porté tous ses fruits. L'équipe médico-pédagogique a fourni certes un travail conséquent mais n'a pas pour autant été exempte de « défauts » dans la conception pédagogique du Projet : le thème de l'eau en est un exemple. Dans ce Projet, le couple « formation/éducation » est allé de pair. Nous avons « formé » autant que nous avons « éduqué ». Un effort important de réflexion à la fois pédagogique mais aussi didactique a été réalisé au niveau de nos pratiques.



Dans ce Projet d'ESI et d'éducation à la santé, l'équipe s'est mobilisée sur un temps relativement assez court mais correspondant à un cycle de BEP (2 ans) de novembre 2004 au printemps 2006. Et s'il s'agissait bien de « sortir » des sentiers battus, d'aller au-delà de ses repères habituels ; il est évident qu'un tel Projet a eu une incidence positive et constructive sur nos pratiques d'enseignement mais aussi et surtout dans la construction personnelle de nos élèves.

Ils ont été partants tout de suite. Très enthousiastes. L'ancienne équipe de direction un peu moins et c'est fort regrettable, pour les élèves. Mais ce qui importe, c'est la « distance » qui aura été un facteur déclenchant important dans la rupture par rapport aux habitudes. L'appropriation de la « distance » aura été autant nécessaire par rapport à l'équipe enseignante que par rapport aux élèves. A tout point de vue. Pas de formation sans mise à distance. Pas d'éducation sans construction distanciée. Les élèves se sont « livrés » entier dans ce Projet. Ils ont vraiment été acteurs de leur formation et ont été en position de se raconter chez eux, auprès des copains, auprès d'un confident, à leurs proches, à leur retour du Viêt-Nam. Véritable parcours d'E.C.J.S. voire de P.P.C.P<sup>10</sup>. ce Projet a été l'occasion pour les élèves d'apporter ce qu'ils savaient faire.

Il n'y a pas eu d'éducation sans mise en récit de soi-même. Autour de ce Projet solidaire où la langue française aura été en partie un vecteur des échanges, le « aller vers l'autre » se sera substitué au « je ne sais pas faire » chronique de nos élèves. Pour combien de temps ?

L'idée du Projet avait été de mobiliser l'ensemble de la classe dans un premier temps mais il ne s'agissait pas de prendre en compte tous les élèves au stade du déplacement tant le coût s'avérait très élevé. Ce sont au total douze élèves et trois accompagnateurs qui se sont déplacés du 10 au 26 avril 2006 en Centre Viêt-Nam. Mais il est important de souligner que c'est une classe entière, au départ, qui s'était lancée dans l'aventure. Mobiliser le plus grand nombre au travers d'un tel Projet faisait « sens » dans la mesure où l'éducation à la solidarité internationale concernait tous les élèves. Le déplacement en Centre Viêt-Nam était ouvert aux volontaires. Ici se pose une vraie question d'ordre pédagogique mais aussi déontologique.

D'aucuns ont pensé que le Projet faisait la part belle à une fraction très infime du public élève de notre Lycée et laissait de côté, du même coup, une large majorité d'entre eux.

A cette remarque qu'il convient de ne pas prendre à la légère il convient de préciser quelques éléments de la démarche qui ont présidé à l'élaboration du Projet :

---

<sup>10</sup> E.C.J.S. : Education Civique Juridique et Sociale ; P.P.C.P. : Projet Pluridisciplinaire à caractère professionnel.



- Le Projet se voulait un Projet d'Education à la solidarité internationale : comme toute éducation, cela demande du temps et de la réflexion dans les mises en pratique.
- Il a été proposé au sein d'une classe en son entier dès le début et après avoir précisés les modalités et les axes de travail pour une durée de deux ans : c'est un

Projet qui parce qu'il se planifie dans le temps s'est pensé tout au long de la scolarité des élèves en question, l'à peu près n'a pas été de mise et encore moins, autant que faire se peut, la place à l'imprévu.

- L'inconvénient dans un tel projet est sans doute le faible effectif des participants eu égard à l'effectif global de l'établissement. L'avantage fondamental, contrairement aux sorties de « masse » au Parc Astérix par exemple, est qu'il permet une réelle éducation à la *Pensée* solidaire et permet de construire du sens dans un rapport sans cesse renouvelé à l'*Autre*.

### **3- Rapport financier du Projet : Cf. tableau p. 25.**

Les élèves ont participé financièrement au Projet uniquement par rapport à l'achat de leur passeport et aux différents vaccins éventuellement réalisés à l'occasion du séjour solidaire. De l'argent de poche a pu être amené de façon raisonnable. C'est le fonds social lycéen qui a abondé pour la rubrique « participation des parents » et c'est l'association A.V.E.C. qui a complété le différentiel. En effet, l'équipe du Projet a considéré que la gratuité du Projet devait être en très grande partie un acquis pour nos élèves puisqu'il s'agissait bien d'un Projet dont les axes relevaient d'objectifs fondamentaux en matière d'acquisition et d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale comme précisés dans les circulaires ministérielles et rectorales. C'est en revanche bien dans l'implication des élèves autour de ce Projet que la participation a pu être évaluée : actions et micro-Projet d'autofinancement, réunions hors-temps scolaire, initiatives prises tout au long des deux années.

La recherche et l'établissement du budget a été la phase la plus délicate du Projet en terme de faisabilité. Sans soutien réel de la part de la Direction, mis à part une mise en discussion très superficielle lors des différents Conseil d'Administration –et ce, pour simple mise en forme, le fond n'a jamais été travaillé en lien direct avec elle autour d'une table. Cela reste dommageable et a pesé quant à l'issue d'une telle démarche d'autant plus que nos élèves, sans doute plus que d'autres, avaient le droit d'être valorisés tout au long de leur cursus au travers de ce Projet ambitieux.



La gestion du budget s'est voulue rigoureuse, notamment à Da-Nang, l'équipe du projet, à travers le coordinateur du projet (Marc **FORTIER**) et le responsable financier sur place (Thomas **LE CŒUR**) ont remarqué, non sans regret, certains dysfonctionnements. En effet il a été difficile d'obtenir des factures concernant les sommes engagées par l'ASSORV. Un manque flagrant de communication entre la direction de l'Hoa Mai de Da-Nang et Mme Vu Thien, présidente de l'ASSORV, a pénalisé le travail pédagogique – et, de fait, une traçabilité des finances. Plusieurs points ont été soulevés, et après correction, nous avons pu économiser (sans pénaliser le « confort » des élèves ni le projet en lui-même) une somme importante : aux alentours de 1 000 €.



[Tous les montants sont exprimés en euros (€)]

DEPENSES			RECETTES		
Rubriques	Mode de calcul	Montant	Sources	Montant	(a) <sup>1</sup>
				a	b
I- Dépenses d'investissement :			<b>I- Ressources locales :</b>	<b>10 507,79€</b>	
<b>Matériel ASSORV</b>	dont 1 460 € = 4 j. atelier cuisine + matériel eau : 700 €+ médical + connexion Internet : 110 €+ 15 €m durant 6 m = 200 €	<b>2 000 €</b>	- Mairie d'Auby	500 €	<b>500 €</b>
			- LP d'Auby (A.O.G.)	2 500 €	<b>2 500 €</b>
			- Autofinancement (Association A.V.E.C)	3 000 €	<b>3 000 €</b>
			- Participation des Familles	1 800 €	<b>1 800 €</b>
			- Participation des enseignants (Soit 91 HSE ; 30,3 HSE par enseignant)	2 539,79 €	<b>2 539,79€</b>
			- FSE du LP d'Auby	168 €	<b>168 €</b>
<b>II- Dépenses de fonctionnement :</b>			<b>II- Subventions publiques :</b>	<b>10814 €</b>	
<u>Régie d'avance temporaire [LP d'Auby]</u>	} <b>2949,79 €</b>		La Région Nord-Pas-de-Calais - ex-DRCI	8 000 €	<b>8 000 €</b>
1) Hébergement (séjour, soins, nourriture, connexions Internet)		<b>2 099,79 €</b>	Le Conseil général du Nord (3.70x16x7) (déplacements élèves)	414 €	<b>414 €</b>
2) Déplacements à Da-Nang (location bus) + excursions		<b>850 €</b>	La DARIC -Rectorat de Lille (Subvention appariement Lycée Le Quy Don)	900 €	<b>900 €</b>
3) Provisions pour risques + imprévus	Non utilisé	<b>1 000 €</b>	Le Conseil Général du Pas-de-Calais : subvention pour Projet de l'association A.V.E.C [« Imaginons un monde meilleur »]	1 500 €	<b>1 500 €</b>
<b>Déplacements :</b>			<b>III- Autres ressources :</b>		
a) TGV (A/R Douai - Aéroport Roissy CDG)	.....	<b>852 €</b>	[Partenaires privés]	<b>200 €</b>	<b>200 €</b>
b) Avion + taxes + visas + assurance rapatriement et annulation	Tarif SNCF ..... (1 020 €x 15 p+ 120 €de taxes à Da-Nang)	<b>15 420 €</b>	- HD Automatismes	150 €	
Communication (publicité, T-shirts, cartes de visite, etc.)	Développement photo et supports pour expositions	<b>300 €</b>	- LESAGE - Auby	50 €	
<b>Total des dépenses :</b>	<b>D = 21 521,79 €</b>		<b>Total des recettes :</b>	<b>R = 21 521,79 €</b>	
<b>TOTAL D = TOTAL R</b>					

1 (a) : pour recettes acquises ; (b) : pour recettes en cours.

**Budgétisation au 24 juin 2006** réalisée sous la responsabilité de M. **Thomas LE CŒUR**



A.V.E.C. ...et avec la collaboration active de l'Association A.V.E.C.

Ce qui nous fait penser que, sans vouloir polémiquer, Mme Vu Thien n'a pas joué le rôle de transmetteur (comme il était convenu dans la convention signée par l'intéressée<sup>11</sup>) avec la direction de l'Hoa Mai de Da-Nang. Ce manquement à la convention signée nous a donc contraint à vérifier en permanence les comptes du projet, ce qui n'était pas un objectif de départ. Nous avons cependant joué pleinement ce rôle de « contrôleurs des finances » car nous étions responsables là-bas, à juste titre, de l'argent octroyé notamment par la Région Nord Pas-de-Calais et nos autres partenaires financiers. Nous étions, rappelons-le, dans le cadre scolaire. Il était nullement question de dépenser les deniers publics sans réflexion préalable.

Pour nous, « tirer vers le haut » les élèves du projet sera restée une exigence de tous les instants car nous souhaitons remplir pleinement notre mission de service public d'éducation. Il semble que cette haute idée ait quelque peu été oubliée en chemin par certains.

### III- LA CONDUITE DU PROJET

#### **1- De la conduite du Projet**

Le Projet a été conduit exclusivement par l'équipe pluridisciplinaire. Un coordinateur était responsable de l'action : M. Marc **FORTIER**. Chaque collègue, dans leur domaine ou bien dans le champ de compétences qu'ils ont bien voulu prendre a réalisé diverses actions et au premier rang desquelles celle de « budgétiser » ledit Projet. Cette action cruciale est revenue à M. Thomas **LE CŒUR**, ici et là-bas. Mlle Caroline **DHOTE**, quant à elle, a été responsable des ateliers professionnels.

#### **2- Les lacunes *intra* et *extra* établissement scolaire**

L'absence de travail en relation avec l'ancienne Direction, tout au long du Projet, a constitué un frein non négligeable et notamment dans les nombreux contacts qui ont été sollicités. Les plages horaires n'étaient pas toujours concordantes avec les obligations des uns et des autres. Bien que ces points aient été gérés difficilement à l'interne nous avons noté, en revanche, un soutien sans faille de nos partenaires de la Région ainsi que du Rectorat. En dehors de l'établissement, la difficulté a résidé dans la recherche de partenaires financiers.

Aucun écho du travail réalisé par les élèves n'a été fait à l'exception des articles de presse souhaités par l'équipe enseignante. Faut-il le dire ou en tout cas le souhaité : un tel

---

<sup>11</sup> Cf. pp.12-16 du présent rapport.



projet ne peut se faire sans l'adhésion de toute une communauté éducative et encore moins sans un engagement fort du Chef d'Etablissement.

### **3- Le Projet et les médias**

Plusieurs articles autour du Projet ont été réalisés par voie de presse :

- *La Voix du Nord* du 4 juin 2005 (éditions de Lille et de Douai)
- *L'observateur du Douaisis* du 8 juin 2006
- *L'Aubygeois* du mois de juin 2006

## **CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES**

### **1- Un premier bilan positif mais à nuancer :**

Le Projet a été une expérience humaine et solidaire sans précédent à la fois pour les élèves mais aussi pour l'établissement. (Cf. compte rendu de juin 2006)

Il s'agissait dans le cadre d'un vaste projet d'éducation à la solidarité internationale d'impliquer un groupe d'élèves de cycle BEP à réaliser trois ateliers professionnels au sein d'un dispensaire-orphelinat à Da-Nang en Centre Viêt-Nam : atelier lié au secourisme (premiers gestes), atelier lié à la cuisine pédagogique, atelier lié aux usages de l'eau. Les objectifs pédagogiques ont été atteints dans deux ateliers sur trois.

Celui concernant l'eau n'a pas été assez bien préparé et l'activité sur le terrain s'est avérée un peu décevante car les objectifs mal posés par rapport aux besoins réels. Une satisfaction réside dans l'objectif purement éducatif. Sur ce point, le projet a autorisé les élèves à se *dépasser* et dans l'effort et dans la réflexion qu'un tel projet a suscité. On peut dire que sur ce point précis nous remplissons le « cahier des charges » préconisé par le B.O<sup>12</sup> n° 28 du 15 juillet 2004 ainsi que celui rappelé récemment dans le n° 23 du 8 juin 2006<sup>13</sup>.

Le projet, dans son ensemble, a été très bien préparé dans ces différents aspects ; il a autorisé les élèves à mettre du sens dans leur apprentissage de la citoyenneté d'une part mais aussi dans l'acquisition des connaissances disciplinaires (lettres, arts appliqués, STMS) d'autre part.

<sup>12</sup> <http://www.education.gouv.fr/bo/2004/28/MENE0400752C.htm>

<sup>13</sup> <http://www.education.gouv.fr/bo/2006/23/MENC0601405N.htm>



Dans l'intérêt des élèves un tel projet est à pérenniser. Sans doute sous une autre forme mais l'on peut noter qu'une vraie dynamique s'est enclenchée autour de cette action. Il y va aussi de l'intérêt de l'établissement également. Ce projet a permis de créer une vraie émulation d'équipe. Véritable P.P.C.P. sans qu'il n'ait été nommé une seule fois tout au long de l'action, l'essentiel était bel et bien dans une nouvelle façon d'agir à l'endroit de notre jeune public d'élèves. Cet axe lié à l'éducation à la solidarité internationale devrait être intégré au projet d'Etablissement. Encore faut-il en avoir la volonté et être toujours ambitieux pour nos élèves. Les « tirer vers le haut » doit rester une exigence constamment présente et permanente.

## **2- L'appariement avec le Lycée Le Quy Don de Da-Nang et le dispositif "Classes Nord-Sud" : pérénisation pour 2007-2009.**

Le jeudi 12 octobre 2006, deux ans après le lancement du Projet, la nouvelle Direction du Lycée a rencontré une partie de la journée des représentants<sup>14</sup> de la Région et notamment de la D.P.I.R et de la D.F.I. ainsi que l'équipe enseignante du Projet.

Il s'agissait de pérenniser l'action entreprise à l'International par le Lycée au travers d'un nouveau dispositif intitulé : « Classes Nord-Sud » 2006-2008. Le concept se veut simple : l'échange interculturel entre deux Etablissements scolaires et pour deux publics d'élèves n'ayant pas le même horizon culturel. Que faire pour créer du sens dans le partenariat francophone et l'éducation à la solidarité ?

L'idée avait déjà été suggérée dès la fin du mois de mars 2006 à l'Hôtel de Région ainsi qu'à la fin du mois de juin lors d'une nouvelle rencontre.

M. Didier **RYS**, Proviseur, a tout de suite été partant sur ce Projet : « le Lycée d'Auby veut relever ce défi dans le cadre d'une démarche globale de rénovation de l'Etablissement en son entier » a-t-il souligné. L'occasion étant de redonner un élan à son Projet et une nouvelle dynamique dans les pratiques pédagogiques notamment.

---

<sup>14</sup> Mmes Waxin (D.P.I.R.) et Decriem (D.F.I.).



## Epilogue

- Le Lycée Professionnel d'Auby à la veille de sa rénovation : vers la création d'un pôle francophone solidaire ?

A ce jour, l'Académie de Lille compte deux autres établissements<sup>15</sup> positionnés sur ce nouveau dispositif initié par la Région.

Au niveau de l'Établissement, on l'a vu, le contexte local d'un point de vue professionnel n'est pas celui auquel on peut vraiment prétendre pour nos élèves. C'est pourquoi, l'engagement dans une telle démarche d'ESI a été acté en Conseil d'Administration le jeudi 9 novembre 2006 par un vote à l'unanimité afin de casser les préjugés et les habitudes.

Les cartes semblent être à nouveau dans nos mains, dans celles des élèves, et pour deux nouvelles années. Pour eux, nous nous devons d'être toujours ambitieux, les « forcer » à tirer le meilleur d'eux-mêmes à travers un projet pédagogique construit et qui leur fait surtout sens.

Il faut pouvoir leur dire aussi qu'il n'y a pas de fatalisme dans la Vie. C'est dans l'action et la recherche du sens dans ce qu'ils font, qu'ils pourront, sans doute, prétendre dès aujourd'hui à un Monde enfin beaucoup plus raisonnable.

pour l'équipe du « Projet Viêt-Nam 2004-2006 »

Marc **FORTIER**

---

<sup>15</sup> Ils appartiennent à la Métropole lilloise : LP Sonia Delaunay de Lomme et le LP Le Corbusier de Tourcoing.

